

VÉHICULER LA POÉSIE

Michel AUBERT

Auteur, compositeur et interprète, Michel Aubert a été une « figure » des cabarets de la chanson, à Paris et ailleurs, durant les années 1950 à 70, où il a croisé autant de poètes que de chanteurs. De Luc Bérumont, il garde un souvenir très vif, celui d'un artiste, d'un professionnel et d'un ami.

« La première fois que je l'ai rencontré, ce devait être en 1959. À cette époque, je « galérais » un peu dans les cabarets, je chantais où je pouvais. Il y avait des artistes plus âgés et plus connus que moi et parfois on me claquait la porte. Un soir où je chantais se présente à moi un poète qui s'appelait Philippe Mas. Il me dit : « Nous organisons une rencontre d'artistes à Capri, il y aura des poètes et des musiciens et nous voudrions avoir deux chanteurs. » Il m'a engagé et l'autre chanteur, une chanteuse en l'occurrence, était Marie-Claire Pichaud. Nous avons donc pris le train, de Paris à Rome d'abord, puis de Rome à Naples, enfin le bateau pour Capri. Là étaient réunis des poètes, dont Luc Bérumont, Jean Follain, Jean Lanselme, Paul Chaulot et Jean Rousselot. Et des chanteurs napolitains.

C'est ainsi que j'ai connu Luc. Nous sommes restés là une dizaine de jours, pendant lesquels nous sommes devenus amis. J'avais écrit moi-même cinq ou six chansons, que Luc a écoutées. Il m'a proposé quelques textes, que j'ai bientôt mis en musique. Le premier s'intitulait « La chanson de l'été ». Elle a intéressé les Compagnons de la Chanson, qui ont failli l'enregistrer, mais ils ne l'ont finalement pas retenue, la trouvant « trop littéraire ».

En tout, j'ai mis en musique quatorze poèmes de Luc Bérumont. Ou plutôt quatorze textes qu'il avait écrits pour être chantés. J'en ai enregistré treize et le quatorzième, « La Chanson du bourreau », l'a été par Jacques Douai.

Luc, comme beaucoup, pensait que la chanson était un véhicule de la poésie et qu'à travers la chanson, on pouvait faire connaître les poètes, ainsi Aragon par Léo Ferré puis Jean Ferrat, Jacques Prévert par Yves Montand...

J'ai noté quelques-uns des textes de Bérumont que j'ai mis en musique et qui ont été enregistrés par d'autres interprètes : « La Chanson de l'été », par Simone Bartels et par James Ollivier ; « Cha Cha bouloum », par Les Quatre